

Matin
23 Février 1935

LES GRANDES ENQUETES DU « MATIN »

LE MALAISE ALGÉRIEN POLITIQUE, SOCIAL, ÉCONOMIQUE EST GRAVE

Les diverses manifestations qui ont ensanglanté nos départements africains sont-elles des manifestations antifrançaises ?

Deux poussées de fièvre viennent, coup sur coup, de mettre en relief, avec un douloureux éclat, le malaise algérien, un malaise qui apparaît profond, complexe et dont on ne saurait nier le caractère de gravité.

A Constantine, tout d'abord, des massacres commis par des Arabes ont chargé l'atmosphère de nuages sanglants. Ces horribles événements dénonçaient-ils la nature du mal en le situant directement sur le plan des réactions antisémitiques ?

Peu après, éclataient les échauffourées de Sétif. Pour la première fois, des tirailleurs se joignaient aux fauteurs de désordre dont la haine s'exerçait précisément contre des représentants de l'ordre, contre des agents de police. Cette rébellion sans précédent ne constituait-elle pas une manifestation type antifrançaise et ne découvrirait-elle pas l'aspect général du problème algérien ? D'autres incidents locaux ont contribué à multiplier ces sursauts hostiles.

Quelles sont les causes de ce vent de révolte sans cesse prêt à souffler, qui risque d'être mortel pour notre prestige en Afrique du Nord ? Une propagande tenace de la part d'éléments étrangers à l'Algérie et même à la France ne s'exerce-t-elle pas sourdement pour miner notre puissance africaine ? Cette propagande, qui trouve sa force de rayonnement dans la crise économique présente et dans la détresse immense qui frappe les masses arabes et kabyles est-elle uniquement à tendance panslamique ? Quel sort, d'autre part, réserver aux prétentions de certains intellectuels indigènes qui, alliant aux arguments d'ordre confessionnel des revendications d'ordre politique, mènent depuis plusieurs années une lutte acharnée pour forcer l'entrée du Parlement à leurs représentants et conquérir des droits de citoyen français sans abdiquer leur statut personnel ?

Autant de questions délicates qui cristallisent la nécessité d'un redressement rapide et qui seront soumises à l'autorité de M. Régnier, ministre de l'intérieur, au cours de son prochain voyage d'information en Algérie.

Car le malaise algérien exige des solutions apaisantes à la fois sur le plan économique, politique et social et pose les données du vaste problème de l'évolution des esprits. Les diverses interrogations qu'il rend indispensables ne sauraient laisser insensible l'âme française.

Le Matin a donc tenu à se pencher sur elles. Il les examinera en toute objectivité et en toute impartialité au cours d'une enquête que son envoyé spécial mène actuellement en Algérie et dont nous publions aujourd'hui le premier article.